

Des pèlerins sur le chemin de Santiago

Laurent : intello, athée, fait ça pour le fun

Fabien : conseiller paroissial, sportif, super-équipé, le chemin c'est son entraînement spirituel

Bruno : guide du groupe, GO

Luc-Etienne : catéchumène, 16 ans, envoyé pas son pasteur

Jean-Clément : à la traîne, pas équipé, théologien

Sophie : religieuse, infirmière, fait le chemin comme retraite spirituelle

Pour des raisons techniques – micros – la scène a toujours lieu à la pause.

Lundi: Jacques 1 Épreuves, foi et endurance

Sont sur scène Laurent, Luc-Etienne et Sophie, sac aux pieds, chacun dans son coin, s'observent en se demandant si les autres sont là pour la même raison.

Sophie

Excusez-moi... Vous avez aussi rendez-vous pour...

Luc-Etienne

... faire le chemin de Saint-Jacques, oui, mais le guide est en retard. *A Laurent* : Vous aussi ?

Laurent

Mais oui, jeune homme. Je me réjouis de vivre cette expérience paraît-il essentielle.

Sophie

Pour moi aussi, c'est une expérience essentielle. Je suis infirmière dans un grand hôpital et, même si nous vivons en communauté de quelques sœurs, nous n'avons guère le temps de nous ressourcer. Cette semaine de pèlerinage, ça va être ma retraite spirituelle de l'année, une manière de me mettre sous le regard de Dieu.

Laurent

T...t...t... C'est juste de la marche en groupe. Je ne vois pas pourquoi on aurait besoin de mettre de la spiritualité là-dedans. Et encore moins de Dieu.

Luc-Etienne

Pourtant, moi, mon pasteur, il m'a conseillé de venir, après ma confirmation. Pour voir des églises, prier avec les autres pèlerins...

Laurent

Eh bien pour « prier », ne comptez pas sur moi !

Sophie

Mes frères, je crois que voici notre guide.

Entrent Bruno, et Fabien qui lui tourne autour en parlant de son équipement – Fabien tu broderas !

Fabien

... alors j'ai pris un sac mammoth, parce que c'est les plus solides... mais la gourde, c'est une Sam Harry ten... pour les chaussures, j'ai bien hésité, mais finalement, les Wonder Lord, c'est le pied...

et puis la bible, ma femme pensait qu'il fallait prendre une TOB en disant qu'il y aura sûrement aussi des protestants, et mon curé insistait pour que je prenne la BJ, mais moi j'ai préféré le français courant, je comprends mieux. Vous pensez que ça ira ?... Et puis j'ai pris une pharmacie de secours, et puis...

Bruno

Mais oui, mais oui (*plein de « Mais oui, mais oui » à tout ce que Fabien raconte ci-dessus.... Aux autres :) Ah bonjour, vous êtes les autres pèlerins de mon groupe.*

Se saluent...

Bruno

Voilà. Donc nous allons suivre ensemble, pendant une semaine, un bout du parcours qui mène à Saint-Jacques de Compostelle. J'espère que vous y prendrez goût et que vous reviendrez pour faire d'autres portions de ce beau chemin.

Sophie

Si Dieu le veut...

Laurent

Oh, laissez Dieu où il est et écoutez plutôt le guide.

Bruno

Chemin de saint Jacques, apôtre de notre Seigneur, mort martyr à Jérusalem en 44 et qui a écrit une lettre...

Fabien

Si je peux me permettre, je crois que vous mélangez... On a fait une étude biblique sur la lettre de Jacques, et je crois que c'est plus tard, enfin, que ce n'est pas le même Jacques que l'apôtre.

Jean-Clément *arrive essoufflé avec un sac plastique en guise de bagage, des sandalettes... A entendu la fin de la conversation.*

D'ailleurs ce n'est pas l'apôtre qui est mort à Jérusalem en 44, c'est le frère du Seigneur, le frère du Christ, qui a été le premier chef de la communauté de Jérusalem !

Bruno

Mais ma fiche de présentation dit que...

Jean-Clément

Non, non, c'est un amalgame fait par la tradition depuis le moyen-âge.

Bruno

Tout de même, il est dit que ses disciples ont ramené son corps en Espagne, qu'il avait évangélisée, et qu'un berger a trouvé son tombeau grâce à une étoile...

Laurent

Une « stella », d'où « campos stella », Compostelle, le champ de l'étoile... Légende, légende, que tout cela ! Toujours le star system ecclésiastique, comme Noël. Tout juste bon pour un enfant de cinq ans !

Sophie

Je vous en prie, même si vous n'y croyez pas, ayez un peu de respect pour ceux pour qui c'est

important.

Laurent

Qu'est-ce qui est important ? Qu'on mélange trois personnages historiques. Qu'on suive la légende dorée, l'écrit qui a nourri l'imagination des fidèles comme des artistes pendant des siècles ? Ou qu'on aille à Compostelle ?

Luc-Etienne

Attendez ! Moi, je pige que dalle à vos discussions. Je croyais que c'était un pèlerinage pour se ressourcer.

Fabien

Et moi je croyais qu'on allait marcher, pas causer. On y va, ou quoi ?

Bruno

Du calme, du calme, on va y aller, mais il faut d'abord que je vous présente un peu le projet.

Jean-Clément

Je tiens quand même à préciser que, légende ou pas, il y a trois Jacques dans votre histoire. L'apôtre, fils de Zébédée et frère de l'apôtre Jean, cité dans les listes des douze.

Luc-Etienne

Et d'un !

Jean-Clément

L'autre apôtre, Jacques fils d'Alphée.

Luc-Etienne

Et de deux.

Jean-Clément

Le frère du Seigneur devenu chef de la première Eglise à Jérusalem et décapité sur l'ordre d'Hérode, dont parlent les Actes des apôtres.

Luc-Etienne

Et de trois.

Jean-Clément

Et l'auteur de la lettre de Jacques, qu'on peut situer, si on n'est pas obsédé de traditionnalisme, de 70 ans plus tard.

Luc-Etienne

Et de quatre!

Fabien

Et ce numéro quatre, cet auteur, c'est donc lui qui écrit pour organiser les communautés chrétiennes en leur disant : voilà ce que l'apôtre Jacques ou le responsable Jacques vous dirait s'ils étaient là. Bon, on y va !

Luc-Etienne

Et à qui il écrit, c't apôtre, enfin, ce frère, enfin... ce disciple ? C'est pas mis, je croyais que les lettres du Nouveau Testament on les classait comme fait le facteur, par ceux qui les recevaient, les

Romains, les Corinthiens, les Galates, les Pharisiens,..

Jean-Clément

Ephésiens, pas Pharisiens, Béotien ! Y'a tout un tas de lettres dont on connaît l'auteur – enfin, on a un nom, un nom célèbre, ça donne de l'autorité ! Quand je dis « Jacques a dit », ça fait drôlement plus inspiré que si je dis : Vincent a dit...

Bruno

Jacques a dit « levez-le bras » (*par réflexe, ils le font tous. Il ricane*). Il y a des vieux trucs indémodables !

Fabien

Bon, tu nous dis très vite à qui il écrit, ce Jacquasse, qu'on puisse avancer un peu !

Bruno

Il écrit à tous les croyants. C'est dans le texte : il écrit, «aux 12 tribus dans la dispersion ». Bonne pour tous, cette lettre. Universelle. C'est pour ça qu'on appelle ces lettres les épîtres catholiques.

Laurent

Encore une de ces prétentions délirantes de petits chefs qui se croient seuls dans la vérité.

Sophie

Je vous en prie, « catholique », bien avant votre Réforme..

Laurent

La mienne ?

Sophie

Enfin, celle des frères égarés... Bon, « catholique », ça veut dire « universel » avec en plus la dimension temporelle « à travers tous les temps et tous les lieux ». C'est tout.

Luc-Etienne

Mais il doit bien y avoir une adresse quelque part, que le facteur ait pu l'apporter pour qu'on la lise encore aujourd'hui, non ?

Jean-Clément

Peut-être, en tout cas, on ne sait pas où elle est partie, cette lettre, mais elle a dû sembler assez importante pour qu'on la garde et la fasse circuler un peu partout chez les chrétiens.

Luc-Etienne (*récapitule pour lui*)

Donc, quand on dit « Pierre-Jacques-et-Jean », ce n'est pas ce Jacques-là... Les 12 tribus, on connaît pas... Où ça, mystère et boule et bulle... Ben, j'ai appris quelque chose...

Fabien (explose)

On y va, oui ou...

Luc-Etienne

Heu, oui, oui, on y va !

Jean-Clément

Oui, mais attendez, j'ai un problème avec ma sandale, là. J'ai juste marché depuis la gare, un quart d'heure quoi, et je crois que j'ai une cloque...

Fabien

Ça commence bien ! He mec, t'as pas lu les instructions ? C'était marqué « chaussures de marche »... D'ailleurs moi, j'ai pris des Wonderlord, c'est solide et confortable, même si c'est cher... Franchement, avec tes birkenstock, tu ne fais pas le poids !

Jean-Clément

D'abord, ce ne sont pas des birkenstock. Mes sandales, je les ai achetées dans un couvent, les moines, ils mettent ça toute l'année.

Sophie

Mais les moines, ils ne font pas de la marche à pied en terrain accidenté. *Sort pansements...* ça devrait pas être trop grave... Bon, montrez-moi ça.

Bruno

Pendant ce temps, pour ceux qui n'auraient pas bien lu le topo, je vous rappelle qu'on va cheminer en méditant des passages de la lettre de Jacques. Alors considérez les cloques et autres bobos comme les épreuves dont parle notre auteur...

Jean-Clément

Facile ! « Considérez-vous comme heureux quand vous subissez des épreuves », merci bien !

Laurent

Ah, le dolorisme chrétien, « Oh, Seigneur, fais-moi mal, que je t'aime plus », j'a-do-re.

Bruno

Encore un qui confond causes et conséquences. Heureux êtes-vous, quand vous résistez aux épreuves. Pas heureux qui subit des épreuves.

Sophie

D'ailleurs, Dieu ne tente jamais personne. C'est votre besoin de vous distancer, de médire ou de haïr qui vous tente... Vous créez ça tout seul.

(A Luc-Etienne, doucement) C'est dans le premier chapitre.

Luc-Etienne

On prie avant de partir ? Ou on chante quelque chose ?

Laurent

Aïe, c'est ça qui va être mon épreuve !

Sophie *(à Bruno)*

Mon frère, vous êtes sûr du chemin à prendre ?

Bruno

Mais oui, ça fait dix ans que je le fais ce parcours ! On part par là, puis on tourne à gauche, après c'est tout droit...

Sophie

Vous êtes sûr ? Moi, d'après mon plan, c'est plutôt par là, puis à droite...

Bruno

Attendez, vous me mettez le doute, là...

Luc-Etienne
Ah non, pas vous !

Bruno
Et si je doute, plus de route claire, plus personne pour croire ce que je dis, les brebis, pardon, les marcheurs qui s'égarerent, mon Dieu, pas ça !

Fabien
Ah non, vous n'allez pas faire douter notre guide ! Allons-y, sinon on n'atteindra pas la moyenne...

Laurent
Comment ça, la moyenne ?

Fabien
Ben, le nombre de kilomètres par le nombre d'heures de marche... La moyenne, quoi.

Jean-Clément
Ce qui est moyen, c'est cette manière d'envisager un pèlerinage comme une course de voiture... On fait dans le recueillement, là, pas dans le rallye !

Luc-Etienne
Ne vous disputez pas. Prions plutôt pour que la route soit belle et fraternelle !

Fabien
Mais oui, on va faire ça dans le recueillement, il n'empêche qu'il faut marcher, et pas qu'un peu. Et si vous vous êtes un peu renseignés, vous savez que, si on arrive les derniers au gîte-étape, on n'a plus de place, plus d'eau chaude, etc.

Bruno
La place, il y en a toujours, puisqu'on a réservé, mais pas forcément la meilleure, c'est vrai.

Fabien
C'est bien ce que je dis, on y va, là, sinon je vais exploser !

Sophie
Est-ce que la lettre de Jacques ne parle pas de la colère ?

Laurent
« Soyez prompts à écouter, lents à parler, lents à la colère... »

Sophie
Je croyais que vous n'y croyiez pas ?

Laurent
Je ne crois pas avoir dit que je croyais. J'ai juste donné la citation exacte. Etre athée n'empêche pas de connaître les textes.

Jean-Clément
Alors mettons la parole en pratique et marchons.

Bruno

C'est ça, tout le monde est prêt ?

Laurent

Et vous pensez que c'est parce que vous marchez que vous allez réaliser la parole de Dieu ?

Jean-Clément

C'est symbolique... La marche ouvre l'esprit, rend le pèlerin disponible à la pensée divine, dans le rythme du souffle, de l'Esprit, échange d'énergie...

Luc-Etienne

En tout cas, à propos de symbole, j'ai rien compris à cette histoire de miroir. On se voit, on s'oublie...

Laurent

À l'époque où l'épître est écrite, les miroirs sont mauvais et rares. On se voyait rarement soi-même.

Luc-Etienne

Eh, mec, j'ai aussi lu la note. Mais justement, on ne devait pas oublier l'image si on la voyait rarement.

Sophie

Bon, imagine que tu te teins les cheveux en bleu pour une fête (comme l'autre diva, là, hier soir). Après tu sors dans la rue, on te traite de rigolo mais, sur le moment, tu as oublié que tu n'es pas comme tous les jours et tu te fâches... Pourtant, tu t'étais teint devant un miroir.

Luc-Etienne

Ah... oui....

Fabien

Bon, ça devient pénible, vous discutez pour éviter de marcher ? Evidemment, vous allez tous être à la traîne, sous-équipé comme vous l'êtes... Alors, on y va ou pas ?

Jean-Clément

C'est ça, Monsieur se sent supérieur aux autres parce qu'il est bien équipé ? Monsieur considère peut-être que nous ne sommes pas dignes de lui ?

Luc-Etienne

C'est ça, il ne veut pas être contaminé par le monde des pèlerins de bas étage...
Ceux qui ne sont pas exceptionnels.

Laurent

Ceux qui auraient des doutes...

Sophie

Ceux qui, comme dit le saint auteur, pourraient être hésitants, l'âme partagée, si humains pour finir...

Bruno

Stop ! On y va. Un seul souffle, un seul rythme, une seule voix : Une, deux, une, deux.

Tout le monde suit et sort... Fabien collé derrière le guide.

En chantant :

« C'est un fameux chemin
Pour des drôles d'oiseaux
Hisse et ho, Santiago... »

Mardi: Jacques 2 Foi et oeuvres + liens riches et pauvres

Ils entrent en silence, fatigués de la marche (sauf Fabien, fringant évidemment). Manque Jean-Clément. Quand ils arrivent à la scène :

Bruno
Bon, on va faire une pause, là.

Fabien
Ah non, pas déjà ! On vient à peine de partir...

Luc-Etienne
Parlez pour vous ! Ça fait déjà deux heures qu'on marche. Moi, j'ai pas tant l'habitude.

Sophie
Eh bien, pour moi non plus, la pause ne sera pas de refus. Je veux bien mettre ma foi en œuvres, mais là, je fatigue.

Laurent
Je ne vois pas ce que ça a à voir avec la foi ?

Sophie
C'était une image, mon frère. La foi, c'est comme le vent, c'est invisible en soi. Mais quand il n'y a pas de vent, le bateau dérive. Et quand le vent est là, on avance. Mais c'est vrai que ce pèlerinage, c'est quelque chose qu'on fait par la foi.

Laurent
Pas du tout. On marche. On est dans la nature. On apprécie. C'est tout.

Luc-Etienne
Justement, en marchant dans la nature, on a le temps d'apprécier la création de Dieu.

Bruno
Bon, il devrait être là.

Sophie
Qui ça ? Dieu ?

Fabien
Mais non, le marcheur en sandales !

Bruno
Oui, il avait un truc à faire, il m'a dit qu'il nous rejoindrait ici.

Laurent
Il avait peut-être une « œuvre » à faire !!!

Fabien

Ce n'est pas drôle. Bien sûr qu'il faut en faire, des œuvres, si l'on veut être sauvé !

Laurent

Alors vous allez être sauvé parce que vous avez fait trois pas et gagné quelques ampoules pendant une semaine ! Un peu facile, non ?

Sophie

C'est vrai que le pèlerinage est une bonne œuvre. Mais il y en a plein d'autres qu'il faut faire, jour après jour.

Laurent

C'est pour ça que vous êtes infirmière ? C'est plus facile de faire des bonnes œuvres que dans un couvent ?

Sophie

Ça n'a rien à voir ! Mais c'est bien joli de dire « Je crois en Dieu » et de ne rien faire. Il faut agir, c'est là qu'on voit si on croit vraiment...

Luc-Etienne

Ben moi, au caté, on m'a appris que c'était la foi qui comptait. C'est Paul qui dit ça, sauf erreur : on est sauvé par la foi. Point final !

Fabien

C'est bien d'un protestant, ça. Il dit « je crois » et ça s'arrête là. Après il peut faire les pires vacheries, pas besoin d'aller à confesse !

Luc-Etienne

Mais non. Après, il faut aussi être sympa et tout. Mais on ne gagne jamais son salut, on le reçoit. Moi, c'est ça que j'ai compris.

Fabien

Ben alors, pourquoi t'es là ?

Luc-Etienne

Parce que toi, tu es là juste pour te gagner un bout de paradis ?

Fabien

Non, mais...

Bruno

Ah, le voilà !

Jean-Clément à la porte – avec un sac à dos dernier cri, ce coup-là, mais toujours en sandales, parle à quelqu'un resté dehors

C'est bon, Maxime. Vous pouvez ramener la limousine au domaine. Je compte sur vous vendredi.

Sophie

Vous faites la marche en voiture, vous ?

Jean-Clément

Non, non, c'est juste que j'avais quelque chose à régler.

Fabien

Mais vous voilà un peu mieux équipé.

Jean-Clément

Oui, j'avais un contrat à signer. J'en ai profité pour envoyer mon chauffeur m'acheter un sac, ce sera plus pratique.

Fabien

Mais toujours en sandales.

Jean-Clément

Oui, oui. J'ai décidé que ce serait ma pénitence...

Luc-Etienne

Encore une œuvre, quoi !

Jean-Clément

Mon chemin de croix...

Sophie

L'utilité de ma pharmacie...

Bruno

Bon, si vous avez de la ressource pour vous chamailler, c'est que vous n'êtes pas si fatigués, on s'y remet. En route !

Jean-Clément

Une seconde, je n'ai pas eu le temps de casser la graine !

Sors de son sac une barre de chocolat

Luc-Etienne

Ah ben, moi j'ai voulu en acheter au gîte-étape, du chocolat, mais vous avez vu les prix, ce n'est pas possible !

Jean-Clément mange son chocolat sous le nez des autres, imperturbable.

Fabien

Je commence à comprendre. Hier soir, on est arrivé tard, comme je le pensais. Et on a dû se partager les restes, pas grand-chose à croquer. Et comme par hasard, Monsieur avait une assiette pleine...

Laurent

Et il nous a dit « Bon appétit » !

Jean-Clément

Ben oui, quand on a l'air sérieux, solvable, bien mis...

Fabien (*en aparté*)

Et qu'on a le billet en douce facile...

Jean-Clément (*qui a entendu*)

Bon, on peut y aller, cette fois.

Bruno

Oui, bon, bien sûr. Allez, tout le monde est prêt, on y va !

Sophie

C'est quoi déjà, le texte à méditer sur ce trajet ?

Luc-Etienne

Un truc avec Abraham et Rahab...

Laurent

Le père des croyants et la putain. Belle association !

Bruno

Justement, cela prouve que les œuvres sont le salut de l'un comme de l'autre. En route !

Laurent

Oui mais Abraham, son œuvre n'était pas brillante : tuer son fils.

Sophie

D'abord, il ne l'a pas tué, ensuite c'était par ordre de Dieu.

Laurent

Belle moralité, ce Dieu...

Luc-Etienne

Mais l'œuvre d'Abraham, c'est d'avoir fait confiance à Dieu, non ? D'avoir accepté le sacrifice, et puis après d'avoir compris qu'il ne fallait pas le faire.

Jean-Clément

Exactement, donc l'essentiel c'est la foi, ou la confiance. Et donc Paul a raison : on est sauvé par la foi...

Laurent

Si l'œuvre, c'est la confiance, ce n'est pas très concret...

Bruno

Isaac, il a dû trouver ça concret !

Fabien

Oui, mais Rahab, elle, elle a fait une œuvre : elle a accueilli deux étrangers dans sa maison.

Laurent

C'est ça, et dans son lit aussi ? Parce que question œuvres, les siennes n'étaient pas exactement celles qu'on attendrait d'un exemple biblique.

Jean-Clément

C'est vrai que ce n'est pas un exemple de moralité.

Fabien

Et c'est vous qui dites ça !

Laurent

Bref, il a suffi que cette citoyenne de Jéricho soit traître à sa patrie et, crac, sauvée !?

Sophie

L'histoire n'est pas vue sous cet angle ! Vous déformez tout ! Elle a été inspirée par Dieu, et elle a agi en conséquence, elle a fait ce qu'il fallait. Juste ça, mais elle l'a fait !

Bruno

Bon, allez hop, pause terminée, on y a va !

Fabien à Bruno

Et l'autre richeton à sandales, là, il a vraiment place dans ce groupe ?

Sophie

Mon frère, ne vous fiez pas aux apparences. Et puis, il est là, c'est déjà quelque chose, non ?

Fabien

Oui, mais les riches comme ça, je ne suis pas sûr que Jacques apprécierait. Je veux dire celui de la lettre...

Laurent

« Dieu a rendu les pauvres riches en foi et héritiers du Royaume. »

Fabien

« Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité »...

Jean-Clément

Bon, ça ira, ou quoi ? Vous voulez savoir combien je donne à l'Eglise chaque année ?

Bruno

La lettre de Jacques dit aussi : « si vous exécutez la loi royale « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » vous agissez bien ». C'est ça l'essentiel à méditer aujourd'hui. Mais en marchant, pas en piétinant, on va encore être tard à l'étape...

Fabien

Quand même, je trouve qu'on devrait faire des groupes homogènes pour ces pèlerinages.

Jean-Clément

Et on sélectionne les bons marcheurs, les bons prieurs, les riches et les pauvres...

Fabien

Parfaitement !

Luc-Etienne

Mais c'est rigolo aussi, de causer avec des gens qui ne sont pas d'accord !

Sophie

Sinon, on tombe dans la partialité, elle aussi dénoncée par Jacques !

Laurent

C'est vrai qu'il tombe dans ce qu'il dénonce : il critique les riches et en même temps il dit qu'il ne

faut pas être partial.

Sophie

Et qu'on a beau accomplir toute la loi, un seul détail négligé et tout le château de cartes est par terre. Je trouve ce passage plutôt décourageant...

Bruno

Ça ne veut pas dire qu'on va forcément tout faire capoter pour un détail oublié, mais que ça peut arriver...

Jean-Clément

Ça veut plutôt dire que l'apôtre Paul a raison, et que c'est la foi en la grâce de Dieu qui va nous sauver plutôt que les œuvres qui ne peuvent jamais être parfaites.

Luc-Etienne

Comme disait mon pasteur !

Fabien

C'est pour ça que vous, vous n'avez pas besoin de partager votre assiette pleine ni votre barre de chocolat : la foi vous a sauvé, « aime ton prochain comme toi-même », c'est bon pour les autres.

Jean-Clément

Mais non, ça n'a rien à voir. En fait, Paul et Jacques ne jouent pas dans le même jeu !

Luc-Etienne

C'est du RPG ?

Jean-Clément

Paul veut casser cette prétention des Pharisiens et autres bons croyants à penser que, parce qu'ils font ce que demande Dieu, ils sont dans le juste et automatiquement en première classe au paradis.

Fabien

Un peu comme ces vieux paroissiens qui se demandent avec angoisse si leurs amis non pratiquants seront sauvés, tout en les jugeant sans aucune charité.

Jean-Clément

Il y en a aussi des comme ça chez vous ?

Bref, Jacques est d'accord là-dessus.

Sophie

En fait il parle à ceux qui ont lu Paul et qui concluent : tout est indifférent. Ceux qui pensent : je crois, je n'ai donc pas besoin de faire attention aux autres, rien à créer ni à entreprendre.

Jean-Clément

Exactement : il dit à ces gens : ce que vous ne faites pas montre qu'en réalité, vous n'avez pas la foi !

Luc-Etienne

Donc il leur dit : comment pouvez-vous avoir la foi et ne pas tout faire pour changer le monde, nom de nom ?

Bruno

Ça suffit, marchons !

Tout le monde suit et sort, Jean-Clément en dernier fait cinq pas et crie :

Jean-Clément

Aïe, j'ai un caillou dans ma sandale, c'est un scandale, attendez !

Mais personne ne l'écoute, ils sont déjà loin,

En chantant tout seul pour se donner du courage :

« C'est un fameux chemin

Pour des drôles d'oiseaux

Hisse et ho, Santiago... »

et il sort en boitillant...

Mercredi: Jacques 3 Sagesse, langue

Ils entrent dans la salle.

Bruno

Il faut qu'on trouve un coin pour le moment spi de l'après-midi.

Fabien

Vous êtes sûr que c'est vraiment nécessaire, ces moments spirituels ? On ne fait que s'engueuler. Et ça baisse inutilement la moyenne. On ferait mieux de marcher, ça cause moins.

Sophie

Mais c'est justement le deuxième but de ce pèlerinage, de « causer » comme vous dites...

Fabien

Bon, bon. En ce cas, mettons-nous là.

S'installent en demi-cercle, sortent leurs bibles.

Laurent

Bon. Si je résume les deux premiers chapitres de cette lettre de Jacques : il s'agit de supporter les épreuves, d'être pauvre, de ne pas être partial et de faire des œuvres...

Jean-Clément

Et aussi de savoir maîtriser sa langue, monsieur l'intello !

Luc-Etienne (*joue en même temps avec un briquet*)

Vous seriez pas prof, vous, dans le civil ?

Laurent

Oui, effectivement, ça vous dérange ?

Luc-Etienne

Non, non... c'est juste que le chapitre 3 cause de vous !

Laurent

De moi ?

Luc-Etienne

Ben oui, ça dit qu'il ne faut pas trop de profs. Qu'il y a trop de profs, sans compter ceux qui se croient profs et s'auto-proclament profs, avec leurs propres révélations, et en prenant tous ceux qu'ils rencontrent pour du bétail scolaire. Et aussi que les profs seront jugés sévèrement.

Bruno

Et qu'il faut tenir sa langue, tous autant que nous sommes. Oui, c'est la première partie de la lettre... Mais qu'est-ce que vous faites avec ce briquet ?

Luc-Etienne

C'est juste que je l'ai acheté à l'étape... Il était un peu cher, mais ça me fera un souvenir. Dessus c'est marqué « Que le feu de l'amour de Dieu te dévore ». C'est beau non ?

Laurent

Si vous le dites... Seigneur, fais de moi un barbecue spirituel.

Sophie

Rien compris, l'âme fermée. Oui, c'est beau. Mais faites attention à ne pas mettre la chose en pratique pour la nature : un feu de forêt ça prend vite !

Bruno

Justement, Jacques dit que la langue, c'est pareil.

Jean-Clément

Il suffit d'un mot pour mettre le feu aux poudres.

Laurent

C'est de la poudre aux yeux, votre truc ! Ce Jacques ne dit que des choses évidentes, que tout le monde aurait pu dire : La parole est d'argent, mais le silence est d'or ; il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler ; quand le sage ouvre la bouche, le fou ramène sa fraise...

Fabien

Mais c'est lui qui a pensé à les dire ! Et ce n'est pas parce que d'autres le disent que c'est faux, au contraire !

Bruno

Et il écrivait pour des Eglises de son temps.

Laurent

Avec tout ce qu'il doit leur dire, ce ne devait pas être évident tous les jours, dans ces communautés !

Sophie

Pas plus que dans les nôtres...

Luc-Etienne

Je n'ai pas tellement compris l'image des chevaux... ils doivent mordre qui ?

Bruno

En effet, vous n'avez pas très bien compris...

Fabien

Mais c'est que c'est un petit gars de la ville qu'on a là...

Luc-Etienne

Ben oui, et alors ?

Sophie (*montre sur Laurent*)

Alors, le mors, c'est une barre qu'on place dans la bouche des chevaux, là où ils ont un espace entre les incisives et les molaires (ils n'ont pas de canines). A ce mors est attachée la bride, et si on tire dessus, le cheval sait qu'il doit s'arrêter. Sinon, on va tirer plus fort et ça lui fera mal.

Luc-Etienne

Pas sympa, sympa, ce truc.

Jean-Clément

Si tu veux refaire l'histoire de la domestication des chevaux...

Bruno

De toutes façons, pour Jacques ce n'est qu'un exemple pour souligner qu'on doit faire attention à ce qu'on dit. C'est comme pour l'exemple des bateaux, si grands soient-ils, et dirigés par un petit gouvernail...

Sophie

D'ailleurs, les hommes, c'est comme les bateaux, c'est aussi par un tout petit bout qu'on les mène où on veut !

Fabien

Ma sœur, tout de même !

Sophie

Vous avez l'esprit mal tourné ! Je pensais à l'estomac.

Bruno

C'est vrai, ma grand-mère disait ça aussi : je tiens mon homme par l'estomac !

Laurent

Et le proverbe : « Le chemin du cœur de l'homme passe par son estomac ».
C'est une calamité quand on ne sait manier que l'ouvre-boîte et le micro-ondes !

Luc-Etienne

Vous ne voulez pas qu'on fasse un feu de camp ? J'ai mon briquet, si jamais...

Jean-Clément

On sait, on sait...

Bruno

On va bientôt y aller, là.

Sophie

Bon, moi je bois un coup ! Eeerk ! Elle est amère cette eau !

Laurent

D'où vient-elle ?

Sophie

Ben de la fontaine, à l'étape.

Bruno

Normalement, elle est bonne là.

Tous, sauf Jean-Clément, qui sourit d'un air goguenard, goûtent leur eau et la trouvent imbuvable.

Bruno

Nous voilà bien... Il doit y avoir un problème avec la source. Bon, on trouvera une autre fontaine dans... Une heure et demie de marche à peu près... Mais cette fontaine était toujours bonne d'habitude. Je n'ai pas pensé qu'elle puisse donner de l'eau amère... Faut m'excuser...

Laurent

C'est un bon exemple : comme de nos bouches peuvent sortir de bonnes ou de mauvaises paroles, de la fontaine peut couler de l'eau douce ou amère...

Luc-Etienne

Vous le prof, sauf votre respect, votre gueule !

Laurent

cqfd !

Jean-Clément sort ostensiblement une bouteille d'eau « San Pellegrino » (!), boit une rasade, la remet dans son sac. Les autres le regardent, béants, mais personne ne fait de commentaire. Il sort une barre de chocolat et la croque en parlant.

Jean-Clément

De toutes manières, Luther a dit que cette lettre de Jacques était bonne à mettre au feu. Une épître de paille !

Luc-Etienne

Justement, à propos de feu, on ne pourrait pas faire un petit feu de camp, pour l'ambiance.

Laurent

L'ambiance est déjà chaude à souhait, vous ne trouvez pas vous ? Mais c'est vrai que Luther n'aimait pas cette lettre qui lui semblait contredire les découvertes qu'il avait faites dans la lettre de Paul aux Romains...

Fabien

La justification par la foi, et tous ces trucs protestants...

Jean-Clément

Eh, Luther n'était pas protestant, c'était un moine qui s'est fait shooter de l'Eglise d'alors. Non, Luther trouvait surtout que cette lettre n'avait pas grand rapport avec le centre de gravité, l'essentiel de l'évangile. Il n'y a quasiment jamais le nom de Christ. Il n'y a rien sur la croix qui sauve les humains. Et Luther disait déjà, comme notre athée somme toute peu original, qu'il était plutôt question d'évidences de comportements sans rien de spécifiquement évangélique.

Luc-Etienne

« Spécifiquement évangélique » ! C'est de la formule, ça. Au moins, Jacques, c'est des conseils pratiques ! De l'éthique concrète : ça c'est bien, ça pas ; de la morale communautaire : les pieds des voisins, c'est pas vos paillasons ; bon, tout ce qu'il faut pour vivre ensemble avec des différences mais pas des divisions. Super (*il agite son briquet, comme au concert*).

Jean-Clément qui ressort sa bouteille d'eau et en boit avant de parler et la reentre dans son sac.

Quand il dit que pour être sage, il ne faut pas être amer, ni jaloux, ni en rivalité, c'est du concret facile à appliquer.

Les autres lui jettent un regard torve.

Bruno (*pour faire diversion*)

Vous avez vu cet arbre, là-bas, on dirait un figuier, peut-être qu'il y a des figes mûres, c'est désaltérant.

Luc-Etienne

Où ça ? Ah, on dirait plutôt un olivier.

Laurent (*sans regarder*)

Si vous confondez les figuiers et les oliviers, vous n'êtes pas très doués en botanique. Dites carrément que c'est de la vigne, pendant que vous y êtes !

Sophie

Vous n'avez pas tort, c'est probablement une vigne grimpée dans un arbre, peut-être un figuier ou un olivier... Mais c'est trop tôt pour les raisins et je ne vois pas de figues...

Fabien

Ouh, là, on joue la grande conciliatrice : « heureux ceux qui créent la paix autour d'eux »...

Sophie

Merci, ça me fait plaisir d'être identifiée à un exemple de la lettre de Jacques, mais je ne crois pas le mériter...

Jean-Clément

Ce terme de « mérite », toujours, dans la bouche des catholiques, ça m'arrache les oreilles. Peut-on vraiment mériter tout ce qui nous arrive, en bien ou en mal ?

Fabien

Ça vous va bien, vous, de donner des leçons. Peut-être bien que je ne mérite pas tout, mais j'accepte la responsabilité de ce qui m'arrive.

Luc-Etienne

C'est ça, quand un imbécile vous rentre dedans en voiture, vous vous dites que vous auriez dû prendre une autre route ?

Fabien

Non, bien sûr, mais je pensais à la richesse, à la pauvreté, à la maladie...

Jean-Clément

Et si je te mets mon poing dans la gueule, tu l'auras mérité aussi ?

Fabien (*l'empoigne*)

Essaie un peu pour voir, richeton à la manque !

Sophie

Mes frères, mes frères...

Jean-Clément

Ma sœur, sauf votre respect, ne vous mêlez pas de ça !

Bruno (*essaie de s'interposer*)

Arrêtez, c'est le moment spi. Qu'est-ce qu'on chante ? (*se prend une baffé égarée*)

Luc-Etienne (*essaie de les séparer*)

Bon, ça va, quels gamins ! (*se prend un coup aussi*).

Sophie – Bruno – Luc-Etienne *chantent*

« Roi couvert de blessures, mourant pour nous pécheurs, roi tout couvert d'injures... (*et s'en vont en clopinant. Les deux belligérants sortent en se bagarrant*).

Jeudi: **Jacques 4** **Dieu / le monde et non-jugement**

S'installent à l'auberge – repas de midi. Fabien, Jean-Clément, Bruno et Luc-Etienne ont des pansements ici ou là.

Luc-Etienne

J'ai lu un truc, à l'étape, ce n'est pas mal :

« **Que votre parole soit impeccable.**

Parlez avec intégrité, ne dites que ce que vous pensez. N'utilisez pas la parole contre vous-mêmes, ni pour médire sur autrui.

Ne faites aucune supposition.

Ayez le courage de poser des questions et d'exprimer vos vrais désirs. Communiquez clairement avec les autres pour éviter tristesse, malentendus et drames. A lui seul, cet accord peut transformer votre vie.

Faites toujours de votre mieux...

Jean-Clément

Non, mais... Attendez ! Ce n'est même pas la lettre de Jacques qu'il nous lit. C'est quoi ce bazar ?

Luc-Etienne

C'est un texte qui dit quasiment la même chose que la lettre de Jacques... mais qui a des milliers d'années !

Sophie

Ce n'est pas ce qu'on appelle les « accords toltèques » ?

Laurent

Les Toltèques ! Oh, merveilleuse crédulité occidentale. Imaginer des Mexicains, avant les Aztèques, qui parlent comme Rosette Poletti. Enfin, ça ne fait de mal à personne, c'est déjà ça...

Fabien

Bon, ça vient, il y a une serveuse ou quoi ?

Bruno

Pas de souci, elle va venir, mais il n'y a qu'un plat du jour ici.

Laurent

Coquilles saint-jacques au porto sur riz créole ?

Bruno

Je crains que ce ne soit un peu moins poétique...

Luc-Etienne

Des patates et du lard ????

Fabien

Tu lis trop de Lucky Luke !

Bruno

Haricot, patates, jambon...

Les autres

Encore !

Bruno

C'est vrai que ces restaurateurs manquent un peu d'imagination...

Laurent

Moi, je rêverai d'un petit gratin de légumes de saison...

Luc-Etienne
Une mousse au chocolat...

Fabien
Un steak frites, un vrai !

Sophie
C'est bête de saliver d'envie pour rien...

Jean-Clément
Ma sœur, sauf votre respect, arrêtez de jouer les rabat-joie !

Laurent
C'est ça, laissez-nous rêver...

Sophie
Mais enfin, dans deux jours, vous retrouvez vos habitudes et vos cuisines, qu'est-ce que ça peut faire de manger trois jours de suite la même chose. La majorité des gens dans le monde mange toujours la même chose.

Luc-Etienne
Et pas beaucoup de la même chose...

Sophie
Exactement !

Bruno
Vous ne commencez pas à vous battre encore !

Jean-Clément
Personne n'a à me dicter mon attitude. Je me bats si je veux !

Sophie
Vous êtes en plein dans les reproches de Jacques : vous êtes tenus par vos envies, par vos désirs à satisfaire...

Fabien (*en douce, à Laurent*)
Dites, vous ne trouvez pas qu'elle y va fort la bonne sœur ?

Laurent
Dans le genre faites ce que je dis pas ce que je fais...

Fabien
Tout de même...

Laurent
Vous savez ce qu'elle a fait, hier soir ?

Fabien
C'est vous qui l'avez vue ?

Laurent
Non, non, c'est le tenancier qui m'a dit...

Fabien
Et vous avez vérifié ?

Laurent
Non, comment voulez-vous ?

Fabien

Et je suppose que ce n'est pas quelque-chose de bien joli-joli ?

Laurent

En effet !

Fabien

Et ce sera utile que vous me le disiez...

Laurent

Non, mais c'est drôle...

Fabien

Alors cela ne m'intéresse pas. (*A la cantonnade* :) Je vais chercher la serveuse !

Bruno

Non, elle va venir. Ça ne sert à rien de la stresser.

Luc-Etienne

Parlez-nous plutôt de l'itinéraire de demain. Pas trop de montées, ce coup-là ?

Bruno

En fait, c'est que...

Sophie (*le coupe*)

On peut bien faire des projets pour demain, mais on ne sait pas ce que sera demain.

Laurent

C'est ça, voilà que madame philosophe !

Sophie

Imaginez que ce soir, à l'étape, je laisse par mégarde tomber ma savonnette...

Laurent

Par mégarde, évidemment, sans intention aucune... car ils la savent honnête, ah, ah, ah...

Sophie

J'ai dit « imaginez » !!!

Laurent

C'est bon, c'est bon...

Sophie

Celui qui marche dessus a certainement des projets très clairs pour demain...

Bruno

Vous ne me faites pas ce coup-là !

Sophie

Non, rassurez-vous, mon frère, c'était juste une image...

Jean-Clément

En tout cas moi, j'ai trouvé deux-trois idées en marchant...

Luc-Etienne
Spirituelles ?

Jean-Clément

Oui, oui, assez drôles : on pourrait installer des bornes à méditation tout au long du parcours, pour les marcheurs qui n'ont pas la chance d'avoir un aussi bon guide que nous, bien sûr.

Luc-Etienne

Et ça marcherait comment ?

Jean-Clément

Tous les deux trois kilomètres, le pèlerin mettrait un euro dans la machine qui lui lirait par exemple un passage de l'évangile avec une question à réfléchir jusqu'à la prochaine borne, qui donnerait la réponse et une autre recherche, et ainsi de suite...

Laurent

Et vous vous enverriez votre Maxime relever les compteurs.

Jean-Clément

Maxime sûrement pas, c'est un excellent chauffeur. Mais on pourrait engager des chômeurs, ça fait bien et ça leur aérerait les idées...

Fabien

Et ils garderaient le magot pour eux !

Jean-Clément

C'est à envisager... Il faut encore que j'y réfléchisse... Il y a des sous à faire, et dans ce domaine, croyez-moi, je suis plutôt bon !

Sophie

Ne vous vantez pas trop... Jacques n'aime pas trop les vantards.

Laurent

Il n'aime pas non plus ceux qui ne font pas le bien qu'ils devraient faire, non ?

Sophie

C'est pour moi que vous dites ça ?

Laurent

Que celui qui a des oreilles entende...

Sophie

Vous jugez, vous jugez sans savoir !

Laurent

Je ne juge pas, je constate !

Sophie

C'est vrai, j'aurais pu laisser mon lit à cette petite vieille qui me l'a demandé, hier soir.

Laurent

Et en plus, vous l'avez remballée plutôt sèchement... Pas très évangélique !

Sophie

Je crois que vous n'avez ni tout vu ni tout entendu. Et vous vous permettez de juger...

Laurent

J'ai vu une sœur qui aime bien nous faire la leçon refuser de laisser sa place à une pauvre vieille.

Sophie

Eh bien, la « pauvre » vieille m'a tendu un billet de mille euros pour avoir ma place, en disant qu'une bonne sœur n'avait qu'à... comme vous le dites aussi !

Laurent

Oups, je n'avais pas vu !

Sophie

Donc je pense qu'elle s'est payée un bon hôtel, et que vous jugez sans savoir !
C'est le risque quand on ne connaît que le monde.

Laurent

Parce que vous en connaissez d'autres, vous ? On est différent, sur Vénus ?

Sophie

Très drôle ! Je pensais à l'opposition entre les forces de Dieu et celles qui lui sont opposées, les puissances du monde.

Laurent

Alors, tout ce qui n'est pas de Dieu, de dieu de dieu, c'est ténèbres et diabolins, ce monde n'est que mal, mal et mal ?

Sophie

En tout cas, on voit la différence entre les lieux où c'est la loi de Dieu qui gouverne, et ceux où c'est la jungle.

Laurent (*sur la chanson de Kaa dans le Livre de la Jungle-Disney*)

Sssss, aie confiance... crois en moi... regarde-moi dans les yeux, ssss...

Jean-Clément

C'est bientôt fini, les caricatures ?

Quand on est quelques croyants, peut-être persécutés, dans une société où personne ne vous comprend, avec les Romains qui vous suspectent de complots parce que vous ne prenez pas l'empereur pour un dieu, et les juifs qui vous rejettent parce que vous ne suivez plus les règles de toujours, y' a de quoi opposer la vie avec Dieu à celle de tous les autres, de tout le monde !

Luc-Etienne

Et franchement, suffit de lire les journaux pour voir qu'on vit dans un monde pourri.

Bruno

Mais... Mère Teresa,

Laurent

Cette intégriste ?

Sophie

Attendez, quand vous êtes blessé, mourant sur le chemin, et que quelqu'un s'occupe de vous, vous commencez par demander s'il a les mêmes idées que vous ?

C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre, pas au bruit qu'il fait !

Luc-Etienne

Ouh la la, ça se complique.

Une chatte n'y retrouverait pas ses petits.

Sophie

Mais Dieu oui !

Laurent

Eh, le guide ! L'enfer, c'est par où ?

Fabien (*pour faire diversion*)

J'ai lu un truc, hier soir à l'étape... Je croyais que la lettre de Jacques avait été écrite plus tard que les évangiles, quand les communautés s'organisaient.

Luc-Etienne

Oui, c'est ce qu'on a tous appris.

Fabien

Eh bien, cette petite brochure avait une autre hypothèse, comme quoi cette lettre aurait été écrite avant, ou en même temps que les évangiles, et que ça ressemblerait aux vraies maximes dites par Jésus. Que Jésus aurait juste été une sorte de gourou distillant de bonnes paroles...

Bruno

Oui, et que toute son histoire personnelle ne serait qu'une construction faite après, j'ai déjà entendu cette théorie.

Jean-Clément

Alors pas de miracles, pas de mort en croix, pas de résurrection !

Fabien

La mort en croix, je crois que l'auteur la gardait, mais il rejetait tout le reste...

Laurent

Tout le miraculeux, tout l'enjolivé, le côté divin... Pas sot !

Jean-Clément

C'est une théorie parmi d'autres, mais j'en ai lu des plus rigolottes. N'est-ce pas Henri Guillemin qui supposait qu'il y avait eu toute une armée de Jésus en train de prêcher dans tous les coins du pays ? Une sorte de secte de frères prêcheurs...

Bruno

Oui, ce n'est pas mal non plus...

Sophie

Ce monde veut tout réduire à ce qui n'est pas plus haut que son... cerveau, dans le meilleur des cas. Opposer miracles, interventions de Dieu, et gestes ou paroles humaines, c'est bien un truc occidental moderne. Comme si ça changeait quelque chose au message...

La serveuse (*Danielle*)

M'sieurs-dames, je suis désolée, mais je ne vais pas pouvoir vous servir. On est à court de tout ! Il y a un groupe d'Allemands qui ont passé avant vous. Ils ont tout dévoré... Même la pâtée du chat. Mais comme vous êtes des pèlerins, ça vous fera un jour de jeûne, ce n'est pas si mal !

Tous

Se lèvent et partent en rouspétant... Sauf Jean-Clément qui a sorti sa barre de choc quotidienne et la croque en sortant.

Les autres, sur un rythme de marche funèbre :

« C'est un fameux chemin
Pour des drôles d'oiseaux
Hisse et ho, Santiago »

Vendredi: Jacques 5 Dimension communautaire de la prière et justice sociale

Arrivent à la pause de l'après-midi.

Sophie

Quelle chaleur, aujourd'hui !

Bruno

Oui, on va faire la pause à l'ombre, là.

Luc-Etienne

Ce n'est pas de refus.

Bruno

C'est notre dernier moment de discussion. Après, il ne reste que deux petites heures de marche et chacun regagnera son chez soi.

Fabien

Ça fait quelque chose, quand même. Finalement, on ne s'est pas si mal acclimatés les uns aux autres...

Les autres lui jettent un regard goguenard.

Bruno qui n'a rien vu

En effet, c'est le propre de ce pèlerinage : découvrir les autres et se découvrir soi-même...

Jean-Clément

Bon, moi j'ai un petit creux. *Sort son inévitable barre de chocolat.*

Nom de dieu, c'est tout fondu !

Laurent *ricanant*

Pas de blasphème, pas de blasphème ! Le chaud, ce n'est pas plutôt l'œuvre du diable ?

Luc-Etienne
Y'a pas de vers au moins ?

Sophie
Peut-être qu'il est rouillé...

Jean-Clément
Bon, bon, mais de bleu, il y en a partout dans mon sac !

Laurent
On ne jure pas, on ne blasphème pas... Nom de bleu, c'est une altération de nom de dieu !

Jean-Clément
C'est bon, ça va, j'étais énervé !

Sophie
Justement, mon frère... C'est quand on a une bonne raison de jurer qu'il faut se garder de le faire !

Jean-Clément
Oh, vous, ça va !

Luc-Etienne
Bon, allez, je te passe un bout de mon choc. C'est des Belges qui me l'ont offert hier soir. Il vaut bien mieux que le tien.

Jean-Clément
Pourquoi ?

Luc-Etienne *avec l'accent*
Comme c'est du chocolat belge, il fond... une fois !

Les autres soupirent.

Fabien
Bon, on y va ?

Bruno
Un peu de patience ! Vous, vous avez de l'endurance, mais la patience, ce n'est pas trop votre truc, non ?

Laurent
Je crois que chacun de nous à ses défauts et ses qualités.

Fabien
Pour les défauts, c'est surtout nous, et pour les qualités surtout vous, non ?

Laurent
Je...

Luc-Etienne

J'suis pas bien... (*s'efface – les autres se précipitent*).

Sophie

J'ai des gouttes homéopathiques (*plonge dans son sac*).

Laurent

Bon, on peut téléphoner à mon voisin.

Fabien

Pourquoi ?

Laurent

Parce qu'il guérit les insolations et les maux de ventre par téléphone...

Sophie

Comment ça ?

Laurent

Je ne sais pas, c'est un don. Je crois qu'il fait une petite prière...

Fabien

Alors vous ne croyez pas en Dieu, mais vous croyez à votre voisin !

Laurent

Oui, bon, je disais ça comme ça...

Jean-Clément

Et pourquoi ne pas prier nous-mêmes, d'abord ?

Fabien

Ouais... la prière communautaire... Mais sommes-nous une communauté ?

Jean-Clément

Là où deux ou trois...

Sophie

Oui, et puis nous voyons souvent que la prière en commun redonne des forces à tous, comme si les forces et les inspirations étaient plus multipliées qu'additionnées.

Jean-Clément

Ce n'est pas pour rien qu'on prie en groupe partout dans le monde, que la méditation est plus facile ensemble...

Sophie

Et requinqués par la prière, on devient plein d'énergie, on en a du souffle, et on en sauve, des gens !

Fabien

On lui impose les mains ? C'est un truc que les protestants aiment bien reprendre, non ?

Bruno (*pas très à l'aise, pour faire diversion*)

J'ai de l'huile solaire, on pourrait lui en mettre un peu...

Laurent
Et une onction d'huile, une !

Luc-Etienne
Je crois que j'aime autant les gouttes homéopathiques. Je crois que ce sera plus efficace...

Laurent
L'homéopathie aussi, il faut y croire en effet !

Sophie
Je les ai, ces gouttes. Voyons, Mercurius solubilis, Coffea cruda, Pater Noster, non, oui : Passiflora divina, tenez (*sort les gouttes, un gobelet, un peu d'eau, le fait boire*). Ah, l'homéopathie !

Fabien
Pauv' Juliette !

Bruno
Hé, regardez : c'est son sac qui est trop lourd... Il a embarqué plein de cailloux.

Luc-Etienne
Mais ils sont jolis !

Fabien
Remplir son sac de pierres !

Bruno
Nous avons tous des pierres dans nos sacs. Il faudra venir refaire un bout de pèlerinage pour en vider quelques-unes !

Jean-Clément
Oui, pourquoi pas, enfin, non, euh...

Sophie
Ah non, il ne faut pas lui donner des œufs ! Il n'est déjà pas très en forme, oui !

Laurent
Oui ou non, ni oui, ni non...

Jean-Clément
Hé, stop, de quoi parlez-vous ?

Laurent
Comment ?

Jean-Clément
Vous connaissez ma femme, vous, oui ?

Laurent
Non, non... Comment voulez-vous ?

Jean-Clément
Ninon, vous avez dit Ninon.

Laurent

Ni oui, ni non, j'ai dit ni oui ni non !

Jean-Clément

Oui ou non, connaissez-vous Ninon ?

Laurent

Ninon ? Non, non !

Jean-Clément

Ninon, ma femme...

Laurent

Non, non, je vous dis. Je ne connais pas Ninon...

Jean-Clément

Bon, bon. Si vous ne connaissez pas Ninon...

Sophie (*à Luc-Etienne*)

Comment ça va ?

Luc-Etienne

Ça va déjà mieux, merci pour les gouttes...

Bruno

Bon, on chante quelque chose ?

Luc-Etienne

Déjà que le temps est à l'orage, si on pouvait éviter de faire venir la pluie...

Fabien

Dis tout de suite qu'on chante faux !

Luc-Etienne

Disons que...

Fabien

A peine remis, monsieur critique !

Laurent

Peut-être que vous chantez juste, mais vous ne connaissez que des chants religieux. C'est assez limité comme répertoire !

Sophie

Vous préféreriez des chansons à boire ?

Bruno

C'est vrai qu'il fait soif ! (*boit à la bouteille d'eau*)

Laurent

Bien, vous aviez proposé que nous prenions congé ici...

Bruno

Oui, quand nous aurons fini la marche, tout le monde va s'éparpiller, trop content de retrouver sa « vraie vie »...

Sophie

Non, finalement, j'ai un peu de peine à penser vous quitter...

Luc-Etienne

C'est vrai, on s'habituaît...

Laurent

On s'engueulait un peu moins !

Fabien

Tout le monde commençait à marcher correctement, même l'autre en sandales...

Jean-Clément

Bon, eh bien l'autre en sandales, il vous invite tous au resto ce soir, avant de se quitter.

Tous

Oui... non... euh ?

Jean-Clément

Alors, oui ou non ?

Tous

Oui !

Bruno

Merci ! Allons-y, alors !

Jean-Clément

Il faut que j'appelle Ninon. Et Maxime.

(Se mettent tous en marche en se tenant aux épaules)

« C'est un fameux chemin
Pour des drôles d'oiseaux
Hisse et ho, Santiago »